

# MOUSTIQUE

17 novembre 2015

## Rendez-vous avec l'homme au perroquet sur l'épaule

par Céline Zilliox

Il a fallu attendre 2000 pour entendre Etienne Daho chanter *"Il n'est pas de hasard, il est des rendez-vous (...), aller vers son destin, l'amour au creux des mains, la démarche paisible"*, un texte qui colle à une carrière et aux images d'une autre Ouverture, celle de ce portrait pudique mais généreux. Avant que le chanteur ne commence à se livrer, apparaît de dos cet apparent calme olympien travesti dans une veste à paillettes, prêt à électriser une salle. Se dévoile ensuite le fin parolier, guidé par la musique, qui conçoit ses chansons comme des bandes-son pour ce qu'il vit, l'adolescent paumé qui ramenait de Londres des vinyles de Clash, l'étudiant rennais qui montait une association juste pour faire jouer les Stinky Toys. Il ne voulait pas faire de rock pour ne pas reproduire ce qu'il aimait, ni chanter en anglais, ni faire partie d'un groupe. Il a fait du Daho. Et l'homme éclaboussé, un perroquet sur l'épaule, que captèrent Pierre et Gilles a su devenir un maître de l'image, jusque dans la délicate manière de se conter.